

Frank Lenz: sur la piste du cycliste égaré en 1894

Rien qu'aux mois d'août et septembre, je suis tombée sur trois reportages (Ouest-France, Midi-Libre et Sud-Ouest) dédiés à des cyclistes amateurs s'embarquant pour des tours du monde en selle. L'expérience n'est certes pas banale mais une telle expédition était autrement plus aventureuse en 1892, lorsque l'américain Frank Lenz enfourcha sa bicyclette pour un périple de plus de 30000 km. En deux ans, cet ancien comptable de Pittsburgh devenu correspondant du Outing magazine, traverse trois continents et affronte mille dangers. Il disparaît mystérieusement en mai 1894 alors qu'il se trouve dans la région d'Erzurum, à l'est de la Turquie.

Le cyclisme a été introduit aux États-Unis vers 1870, via la Grande-Bretagne. Ses premiers adeptes représente une sorte d'élite sportive en marginale. En 1880, Thomas Allen et William Sachtleben s'offrent un périple en binôme à travers l'Asie, depuis Liverpool jusqu'à Pékin, soit près de 25000 km. Quatre ans plus tard, Thomas Stevens (1854-1935) est le premier à réaliser un tour du monde à vélo, depuis San-Francisco en passant par New-York, Londres, Paris, Vienne, Constantinople, Téhéran, Karachi, Delhi, Calcutta, Hong Kong, Shanghai, et jusqu'à Tokyo.

Frank Lenz se distingue de ses prédécesseurs en adoptant les pneumatiques, inventés par John Boyd Dunlop en 1888, et une des améliorations techniques qui contribuent à démocratiser la pratique du vélo. L'américain est équipé d'une « bicyclette de sécurité », c'est-à-dire avec des roues de taille identique et une transmission par chaîne. Dans son sac, il embarque quelques vêtements (notamment des jambières de cycliste) et un appareil photo. Le 15 mai 1892, Frank Lenz, qui est alors âgé de 25 ans, est fin prêt pour l'aventure. Dans le Pittsburgh Dispatch du jour, on peut lire: « Mr. Lenz part pour un long mais plaisant voyage, et nous ne doutons pas qu'il rentrera à la maison avec pleins d'histoires passionnantes. »

Les premiers 5000 km se déroulent, en effet, sans encombre. Parti en direction du nord vers Albany, Frank Lenz bifurque ensuite à l'ouest, du côté de Buffalo, pour longer le canal Érié reliant l'Hudson aux Grands Lacs. Il passe à Minneapolis, traverse le Canada, puis suit la ligne de chemin de fer du Pacifique Nord et la route du télégraphe jusqu'à San-Francisco. Il arrive en Californie le 20 octobre 1892. Cinq jours plus tard, Frank Lenz embarque à bord du paquebot Oceanic et arrive à Yokohama pour Noël. Durant les 15 mois qui suivent, le jeune cycliste américain poursuit son chemin à travers l'Asie, empruntant les routes boueuses de la Birmanie, de l'Inde et de la Perse. A l'instar des voyageurs du 19ème siècle, il décrit minutieusement (mais avec quelques condescendances) les paysages, les monuments et les hommes qu'il croise. A Téhéran, néanmoins, le découragement se fait un peut sentir: « je dois avouer », écrit-il, « que j'éprouve quelques nostalgies. Je suis fatigué, très fatigué, d'être un étranger ». Ses dernières lettres sont expédiées depuis Tabriz en Perse, en mai 1894. « je pars aujourd'hui. Constantinople n'est plus qu'à 1500 km ». Plus personne n'aura de nouvelles de Frank Lenz après cette date. Les autorités diffèrent longtemps l'annonce de sa disparition à la frontière Perso-turque. Finalement, le Outing envoie le vétéran William Sachtleben au Kurdistan pour enquêter sur la disparition de son homologue. Lorsqu'il rentre au pays, le cycliste déclare que Frank Lenz a sans doute été assassiné par un chef local qu'il aurait insulté. Cette idée est partagée par l'écrivain David V. Herlihy, auteur d'une biographie récente dédiée à Frank Lenz et intitulée *The Lost Cyclist* (Le cycliste perdu).

Sources: WWVB et Sports Illustrated

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le vendredi 24 septembre 2010

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/12091-frank-lenz-piste-cycliste-egare-en-1894.html>